

CYBER-OPERATIONS ET PRINCIPE DE PROPORTIONNALITE EN DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

Marco ROSCINI

Reader in international law, University of Westminster, Londres

RESUME

Ce chapitre explique comment le principe de proportionnalité dans le droit international humanitaire s'applique aux cyber-opérations reconnues comme « attaques » au sens de l'article 49, par. 1 du premier Protocole additionnel aux Conventions de Genève de 1949 sur la protection des victimes de la guerre. Il a d'abord déterminé que le dommage collatéral attendu sur les civils et les biens de caractère civil comprend non seulement les effets primaires des cyber-opérations, mais aussi les effets secondaires et tertiaires, ainsi que ceux causés par la propagation du logiciel malveillant à d'autres systèmes informatiques. En outre, le dommage collatéral pertinent aux fins du calcul de proportionnalité comprend non seulement des dommages matériels aux biens ou aux personnes, mais aussi la perte de fonctionnalité des infrastructures, même si des dommages physiques n'en découlent pas. Quant à l'avantage militaire concret et direct attendu de l'opération, il ne comprend pas la protection des forces attaquantes, mais, lorsque la cyber-attaque est composée de plusieurs actes hostiles, l'avantage militaire est ce qui résulte de l'attaque considérée dans son ensemble. Le chapitre conclut que, si le calcul de la proportionnalité peut s'avérer problématique dans le cyber-contexte, les cyber-opérations peuvent également offrir un moyen de minimiser les dommages collatéraux sur les civils et les biens civils en neutralisant la cible sans la détruire.

S.F.D.I. - COLLOQUE DE ROUEN

ABSTRACT

The present chapter discusses how the principle of proportionality in international humanitarian law applies to cyber operations qualifying as «attacks» under Article 49(1) of Protocol I additional to the 1949 Geneva Conventions on the Protection of Victims of War. It first determines that the expected incidental damage on civilians and civilian property includes not only primary, but also secondary and tertiary effects of cyber operations, as well as those caused by the spread of the malware to other computer systems. Furthermore, the relevant incidental damage for the purposes of the calculation of proportionality includes not only physical damage to property or persons, but also loss of functionality of infrastructures, whether or not physical damage also ensues. As to the concrete and direct military advantage anticipated from the operation, it does not include protection of military forces, but, when the cyber attack is composed of multiple hostile acts, the military advantage is what results from the attack considered as a whole. The chapter concludes that, while there may be problems with the calculation of proportionality in the cyber context, cyber operations may also offer a means to minimise the incidental damage on civilians and civilian properties by neutralising the target without destroying it.